

# RTL ne trébuche pas avec les Diables

NATIONS LEAGUE L'élimination des Belges a été vue par 827.000 téléspectateurs

- Un record d'audience, mais aussi un coup dur pour la chaîne privée qui avait misé gros sur cette compétition.
- « Pas de panique », tempère Laurent Haulotte, qui défend une vision à plus long terme des droits de diffusion.

Qui aurait parié un cent sur l'élimination des Diables rouges en phase de poules de la première édition de la Nations League? En tout cas pas RTL, qui avait fièrement acquis les droits de retransmission TV pour douze matchs de l'équipe nationale entre 2018 et 2022. Pour la phase finale (Final Four), programmée en 2019, c'est raté. Au total, il n'y aura eu que quatre matchs, contre l'Islande et la Suisse. Et il n'y en aura pas un de plus, du moins pas avant la prochaine édition en 2021. RTL conservera malgré tout quelques lots de consolation, à savoir quelques matchs amicaux et, surtout, la finale, dont l'affiche, même sans les Belges, promet malgré tout d'être prestigieuse.

De son côté, la RTBF qui sort d'une campagne russe flamboyante, rafle la mise après avoir empoché les droits de diffusion des médaillés de bronze pour les phases qualificatives de la finale de la Coupe du monde 2018, la phase qualificative et les matchs préparatoires de l'Euro 2020, ainsi que les matchs préparatoires et la phase finale du Mondial 2022 au Qatar.

## Excellente audience ce dimanche

Pour RTL, qui se réjouissait

de récupérer une partie de l'audience des Diables squattée invariablement par le boulevard Reyers, le manque à gagner en termes d'audience n'est pas mince. Les quatre premiers (et derniers) matchs de l'équipe de Roberto Martinez ont rassemblé entre 700.000 et 750.000 téléspectateurs. Certes, cela reste moins que les scores affichés par la RTBF lors du Mondial russe. Mais c'est toujours un cran au-dessus des audiences historiques affichées, par exemple, par Stéphane Pauwels au meilleur moment de sa forme lorsqu'il était encore aux manettes des « Orages de la vie ». L'audience du match de dimanche soir face à la Suisse, quant à elle, est tout simplement excellente : 827.000 téléspectateurs, un record qui en annonçait sans doute d'autres.

Au-delà de la mise au frigo des Diables pendant un bon bout de temps, la chaîne privée devra aussi prendre son mal en patience pour la Ligue des champions, l'autre compétition phare dont elle avait réussi à conserver les droits pour trois saisons complémentaires. Pas de chance, tant Anderlecht que le Standard se sont gentiment

fait éjecter. Et reléguer en Europa League dont... la RTBF a, elle, récupéré les droits TV.

Côté Coupe de Belgique (Crocky Cup), le ciel n'est pas plus bleu. Là aussi, RTL avait fait l'acquisition des droits de retransmission de six matchs. Pari manqué une fois de plus puisque les mêmes, Anderlecht et Standard, se sont fait éliminer. L'intérêt des francophones pour les équipes encore en lice risque d'être très relatif.

## Pas de panique pour RTL Belgium

RTL a-t-elle pour autant manqué son pari sur le foot? « Pas du tout, rétorque Laurent

Haulotte, directeur de l'information et des sports de RTL. *Comme tous les supporters, nous sommes évidemment déçus par la défaite et l'élimination des Diables, mais ce serait une vue "court-termiste" de considérer que ce serait un échec pour nous. Lorsque l'on acquiert des droits de diffusion, c'est une stratégie à long terme. Pour la Nations League, comme pour la Champions League, nous nous engageons dans des cycles de plusieurs années. L'essentiel, c'est d'associer nos marques à des compétitions sportives premium.* » Quant à la Coupe de Belgique, pas de panique: « Nous réalisons de très bonnes audiences avec Bruges », rassure Laurent Haulotte.

Même état d'esprit du côté de la régie publicitaire de RTL Belgium. « C'est assez ennuyeux que les Belges ne se soient pas qualifiés, estime Ludovic de Barrau, directeur d'IP TV. Mais en termes publicitaires, on devrait arriver à le compenser. L'impact ne devrait pas être marqué. »

La régie ne le cache pas, elle misait gros sur la phase finale de la compétition. « S'ils s'étaient qualifiés, nous avions prévu une demi et une finale avec tout l'enjeu d'audiences fortes et de recettes publicitaires élevées. Mais on arrivera à être assez efficaces pour rentabiliser ces deux soirées-là. Sachant que la finale, même sans les Diables, verra s'affronter deux grands pays et devrait amener une grosse audience », juge Ludovic de Barrau.

Et de dévoiler les ressorts d'une telle négociation: « Il y avait cette hypothèse de l'absence des Diables dans la phase finale, d'où l'intérêt de récupérer les matchs amicaux et la Champions League. Même si les audiences seront moins grandes... » ■

LOLA LEMAIGRE